LE BLEU DU CIEL

Dossier de Presse

FATMA HASSONA
L'oeil de Gaza

Avant Première de l'exposition Et Niepce arr^ête le temps en mars 2027

Exposition du 05.11.2026 au 09.01.2027

projection du
Put your Soul on your Hand
12 novembre à 18h
au cinéma Opéra

Vernissage Jeudi 05.11.2026 à 19h

Le Bleu du Ciel
12 Rue des Fantasques
69001
T. 04 72 07 84 31
M. administration@lebleuduciel.net
W. www.lebleuduciel.net

L’oeil de Gaza
FATMA HASSONA

Fatma Hasso-na

Photographe

À seulement 24 ans, la photographe palestinienne Fatma Hassona documente, à travers son objectif, la réalité de Gaza. Ses photographies témoignent de la destruction et des ruines, mais elles donnent également à voir ce qui subsiste malgré tout : des traces de vie, des couleurs, des gestes et des présences humaines.

Son regard ne se limite pas aux images spectaculaires de la destruction. Fatma Hassona est capable de photographier une façade éventrée dans son ensemble, puis de s’attarder sur un détail. Cette attention portée au particulier révèle une autre manière de regarder Gaza : au milieu des paysages de ruines, elle cherche les signes d’une vie qui persiste.

La couleur occupe également une place importante dans son travail. Alors que le paysage se transforme progressivement en une succession de gris et de noirs, la photographe repère les dernières touches de couleur qui émergent encore au milieu des décombres. Ces éclats deviennent comme des traces de ce qui demeure, une manière de faire apparaître la vie là où elle semble avoir disparu.

Photographier pour témoigner.

Le travail de Fatma Hassona s'inscrit dans une démarche de témoignage. Elle photographie ce qu'elle voit et ce qu'elle vit, depuis Gaza, alors que les conditions de communication et de déplacement sont extrêmement difficiles. Ses images permettent ainsi de rendre visible une réalité à laquelle les spectateurs sont souvent confrontés à travers une accumulation d'images médiatiques.

C'est aussi autour de cette question du regard que s'est construite la rencontre entre Fatma Hassona et la cinéaste Sepideh Farsi. À partir d'avril 2024, les deux femmes échangent à distance pendant près d'une année, malgré une connexion internet instable et les coupures quotidiennes. Cette relation donnera naissance au film Put Your Soul on Your Hand and Walk, dont Fatma Hassona devient le centre.

Pour Sepideh Farsi, la photographe possède « un vrai regard de photographe », à la fois attentif aux grands espaces et aux détails. Cette capacité à regarder autrement la destruction permet à ses photographies de dépasser la seule représentation de la ruine. Elles deviennent également des images de présence et de résistance.

Une vie qui persiste dans les images.

Dans les photographies de Fatma Hassona, la destruction n'efface donc pas complètement les signes de la vie. Au contraire, ceux-ci apparaissent parfois avec davantage de force : une couleur au milieu du gris, un détail dans un paysage dévasté, une présence humaine au cœur des ruines.

Son travail interroge ainsi notre manière de regarder les images de guerre et de destruction. Face à leur multiplication, le risque existe de voir ces photographies se banaliser et de devenir progressivement insensibles à ce qu'elles racontent. Les images de Fatma Hassona invitent au contraire à maintenir une attention, à regarder les détails et à ne pas laisser la destruction devenir une image parmi d'autres.

Les yeux de Gaza porte ainsi un regard profondément ancré dans le réel, mais qui laisse aussi une place à la tendresse, à la couleur et aux pulsions de vie. À travers son appareil photographique, Fatma Hassona ne documente pas seulement ce qui disparaît : elle révèle aussi ce qui continue d'exister.

L’oeil de Gaza
FATMA HASSONA

Gilles Verneret

Directeur du Bleu du Ciel

Photographies de Gaza au quotidien
par Fatma Hassouna

Il est des expositions qui vous mettent une claque, au figuré, et dont on ne ressort pas complètement indemne psychiquement ; c’est le cas de celle de Fatma Hassona sur Gaza au quotidien, sous les bombardements israéliens. À travers ces images son témoignage visuel vous soulève le coeur et vous met face à votre impuissance.

Vivre dans le décor des ruines de la ville détruite, c’est ce que font les Palestiniens avec leur courage obstiné. Et c’est ce que relate le parcours de Fatma Hassona qui a à peine eu le temps de fêter ses vingt cinq années. Elle est morte dans les décombres de sa maison avec sa famille, sous le coup des missiles de l’armée israélienne.

Photographe, elle l’était, avec toute sa sensibilité et sa volonté inébranlable de lutter pour fixer la mémoire de cette tragédie, dans un constat simple et fracassant déroulé devant nos yeux. Il nous confronte à la question des crimes de guerre et des crimes contre l’humanité, et plus largement à la multiplication des conflits et des violences dont les populations civiles sont les premières victimes. Au Bleu du Ciel, nous avions déjà montré, quelques années auparavant, des photographies témoignant de la guerre en Ukraine : deux contextes, deux histoires et deux réalités qui nous rappellent toutes deux la place essentielle de la photographie pour témoigner de la guerre et de ses conséquences humaines.

Mais l’heure n’est plus à l’état de droit mondial, devenu dans une grande partie du monde vérité nostalgique, la violence et la force brutale de plus en plus ayant pris droit de cité.

C’est donc un cri muet bouleversant que nous adresse Fatma Hassona: sur son peuple au milieu des ruines et de son habitat ravagé, confrontant les spectateurs que nous sommes à la sidération, car une exposition de photographies ne se confond pas avec les projections animées du petit écran et ses news qui défilent comme un flux incessant d’informations et qui déforment la compréhension profonde.

L’oeil de Gaza
FATMA HASSONA

Gilles Verneret

Directeur du Bleu du Ciel

Là, devant ces photographies, on est seul, silencieux, face à ces images… Certes, l’art ne sert pas à transformer le monde, ce qui est le fait de l’engagement politique, mais il nous renvoie au questionnement jamais résolu du bien et du mal. L’histoire nous enseignant que le premier finit toujours par triompher, sauf que nous venons juste d’entrer dans l’abîme à partir du 7 octobre et la volonté du gouvernement israélien d’extrême droite de détruire le Hamas, tout en profitant d’éradiquer le peuple palestinien, spoliant ses terres et tuant ses enfants…

Le reste n’est qu’un jeu d’affaires politicien insupportable et il n’est pas du ressort d’un centre d’art de se positionner sur ce point, même s’il a pour fonction d’activer l’émotion universelle et la prise de conscience qui conduit à la révolte et à l’adage si vrai d’Albert Camus « Je me révolte, donc nous sommes ».

L’oeil de Gaza
FATMA HASSONA

Oeuvres



©Fatma Hassona, *L’oeil de Gaza*



©Fatma Hassona, *L'oeil de Gaza*



©Fatma Hassona, *L'oeil de Gaza*



©Fatma Hassona, *L'oeil de Gaza*



©Fatma Hassona, *L'oeil de Gaza*



©Fatma Hassona, *L'oeil de Gaza*



©Fatma Hassona, *L'oeil de Gaza*

L’oeil de Gaza
FATMA HASSONA

Biographie

Fatma Hassona est une photojournaliste indépendante palestinienne, dont le travail documente la vie des civils pendant la guerre à Gaza.

Fille d’un chauffeur de taxi et d’une mère au foyer, elle est diplômée en multimédia du collège universitaire des sciences appliquées de Gaza en 2022. Elle commence à documenter professionnellement la vie à Gaza depuis le début de l’offensive israélienne dans la bande de Gaza en octobre 2023.

Son travail paraît dans «The Guardian» et d’autres médias internationaux, en plus d’être présenté dans des expositions internationales telles que Gaza, My Beloved et SAFE. Elle obtient une reconnaissance internationale pour ses images poignantes illustrant les conséquences de la guerre, et devient la protagoniste du documentaire «Put Your Soul on Your Hand and Walk» (Mets ton âme sur ta main et marche), réalisé par la cinéaste iranienne Sepideh Farsi et sélectionné pour le Festival de Cannes 2025.

Fatima Hassouna et dix de ses proches sont tués le 16 avril 2025, vers 1 h du matin, lorsque deux missiles israéliens touchent leur appartement familial près de la rue Al-Nafaq, dans le quartier de Tuffah, à Gaza.

Site internet

http://francoisdaireaux.free.fr/spip/

LES ASSOCIATIONS PARTENAIRES

ERAP

Créée en 2014, ERAP - Échanges Rhône-Alpes Auvergne Palestine est une association qui œuvre au développement des échanges entre la région Auvergne-Rhône-Alpes et la Palestine, en plaçant la culture, la transmission et la rencontre au cœur de son action.

L'association est née d'une conviction : la diversité culturelle constitue un patrimoine commun et représente un espace essentiel de dialogue entre les peuples. ERAP souhaite ainsi contribuer à faire connaître la culture palestinienne et à favoriser les échanges dans de nombreux domaines.

L'association agit également comme une plateforme régionale d'information, permettant de mettre en relation les différents acteurs et de favoriser la coopération autour de projets communs.

Le cinéma et les arts occupent une place centrale dans les activités d'ERAP. L'association est notamment à l'initiative du festival Palestine En Vue, consacré au cinéma palestinien et organisé dans la région. Au fil des éditions, le festival est devenu un rendez-vous permettant de découvrir des œuvres palestiniennes, mais aussi de rencontrer des réalisateurs, artistes et intervenants et d'ouvrir des espaces de discussion autour de la Palestine.

En 2026, ERAP poursuit notamment son travail autour du cinéma et de la photographie, avec une programmation comprenant des projections, des rencontres et des expositions, dont une exposition photographique en hommage à Fatima Hassona dans le cadre du festival Palestine En Vue.

À travers ses différentes actions, ERAP défend ainsi une approche fondée sur l'échange, la découverte et la mise en relation. L'association entend créer des espaces où la culture palestinienne peut être présentée, partagée et rencontrée, tout en favorisant les liens entre les acteurs de la région Auvergne-Rhône-Alpes et ceux qui œuvrent en Palestine.

LES ASSOCIATIONS PARTENAIRES
CULTURE PALESTINE

À travers ses actions dans les domaines du théâtre, de la musique, de la littérature, de la peinture et du cinéma, Culture de Palestine œuvre à faire découvrir la richesse de la création palestinienne et à lui donner une place dans l'espace culturel français. L'association met notamment à disposition des ressources, des œuvres et des expositions permettant de mieux connaître les artistes palestiniens et leurs réalités.

Dans cette démarche s'inscrit l'exposition consacrée à Fatma Hassona, photographe palestinienne dont le travail témoigne de la vie à Gaza. Culture de Palestine propose une exposition composée de 18 photographies, permettant de présenter au public son regard sur son territoire et sur les événements qu'elle documentait depuis Gaza.

L'association joue ainsi un rôle essentiel dans la diffusion du travail photographique de Fatma Hassona. Elle permet à ses images de circuler et d'être présentées dans différents lieux, donnant ainsi au public la possibilité de découvrir son travail au-delà des écrans et de l'actualité médiatique. L'exposition est conçue pour pouvoir être accueillie par différentes structures, avec un dispositif comprenant les photographies, leur accrochage et leur transport.

Cette initiative prend également une dimension particulière après la mort de la photographe. Fatma Hassona devait notamment se rendre à Cannes pour la présentation du film Put Your Soul on Your Hand and Walk, réalisé par Sepideh Farsi, dont elle est le personnage central. Le film est issu de près d'une année d'échanges à distance entre les deux femmes, durant laquelle Fatma documentait la réalité de Gaza et partageait son quotidien avec la cinéaste.

En proposant cette exposition, Culture de Palestine contribue donc à prolonger la démarche de Fatma Hassona : montrer, transmettre et faire regarder. L'association précise par ailleurs que les 350 € de droits d'auteur liés à l'exposition sont reversés intégralement à la mère de Fatma Hassona, donnant à cette diffusion une dimension de soutien direct à sa famille.

L’oeil de Gaza
FATMA HASSONA

Expositions personnelles

- 2025
  - *Festival Visa pour l’Image – Perpignan, France .*
  - *Institut du monde arabe – Paris, France.*
  - *Foreign Correspondents’ Club of Japan, Tokyo, Japon.*
  - *Fabbriche Chiaramontane – Agrigente, Italie*
- 2026
  - *Kyotographie – Kyoto, Japo*
  - *Nobel Peace Center – Oslo, Norvège .*
  - *Festival de cinéma français de Málaga – Espagne*

Bibliographie:

Fatma Hassona (avec Sepideh Farsi et Carine Fouteau), Les yeux de Gaza, Paris, Textuel, 2025, avec le soutien d’Amnesty International et de Mediapart.

Prix reçus::

Prix Pierre & Alexandra Boulat 2024, dans le cadre de Visa pour l’Image à Perpignan .

Informations Pratiques

Le Bleu du ciel bénéficie du soutien du Ministère de la Culture – Drac Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon

Le Bleu du Ciel

12, rue des Fantasques 69001 Lyon

Ouverture
du mercredi au samedi de 14h30 à 19h
Entrée libre

M. infos@lebleuduciel.net
W. www.lebleuduciel.net

Contact Presse
Laura Gillard
M. administration@lebleuduciel.net
T. 04 72 07 84 31

rajouter logo biennale et celui de culture Palestine et ERAP